LES FRIGON

BULLETIN TRIMESTRIEL DES FAMILLES FRIGON, FRIGONE, FREGO, FREGOE, FREGON, FREGONE

Bulletin français: ISSN 1703-4167
Bulletin bilingue: ISSN 1703-4140

VOLUME 14 - NUMÉRO 1 **HIVER 2007**

Robert Frigon (2)

L'homme de carrière et le chercheur.

Pierre Frigon (4), Gérald Frigon (116), Roger Frigon (131)

Robert a pratiqué le métier de télégraphiste sur des navires. Il fit plusieurs longs voyages en mer avant d'être professeur à l'Institut de marine de Rimouski puis d'en être le directeur. Il enseigna sûrement le Code Morse à ses élèves et d'autres matières. Après la fusion de l'Institut au Ministère de l'éducation, il fut muté à Québec comme fonctionnaire à ce ministère, où il termina sa carrière.

1928 - 2006

Membre fondateur de l'Association, Robert a toujours été disponible pour donner de l'information sur ses recherches historiques ou généalogiques.

Il était un chercheur infatigable. Déjà, dans une lettre datée du 25 juillet 1977, il contactait Raymond Douville, auteur de *François Frigon, coureur des bois et pionnier de Batiscan et de la Seigneurie de Sainte-Marie*[1] et ancien archiviste en chef des Archives nationales du Québec. Il lui demandait, entre autres, s'il possédait de l'information sur l'origine de François. Raymond Douville lui répondit le 29 juillet et l'invita à photocopier ses notes personnelles sur le couple Frigon/Chamois. Nous avons ces photocopies dans les archives de l'Association. Entre autres, le dossier contient des transcriptions d'actes notariés qui nous ont été fort utiles.

Robert a fait beaucoup de recherches sur nos cousins des États-Unis. Il a aussi rédigé une monographie intitulée *François Frigon de Batiscan* qu'il publia à frais d'auteur pour la première fois en 1991. Il a également collaboré assidûment au bulletin *Les Frigon*. La série *Lumières sur le passé* en témoigne. Il publia également neuf bulletins en couleurs sur des moments historiques des familles Frigon intitulés *Les Glanures*. On lui doit aussi un *Dictionnaire des Génitures*, *Les grands Dérangements* et *Les Fils de la Vallée.* Peu de temps avant son décès, il avait commencé une monographie sur Dr Augustin Frigon, père de Raymond Frigon (1).

Robert était aussi une référence importante en généalogie. Sa mémoire remarquable des filiations agnatiques nous était souvent d'un précieux secours. Il restera dans nos mémoires comme l'un des piliers de l'Association.

1. Publié aux Éditions du bien public, en 1978.

SOMMAIRE

Robert Frigon, l'homme de carrière et le chercheur 65
Buts de l'Association 66
Cotisation 66
Le conseil d'administration 66
L'Équipe du bulletin 66
Le mot du président 67
Le coin du livre
Vivre, aimer et mourir en Nouvelle-France 67
La migration des Frigon
III- La lignée de Louis-Augustin: 1780 68
Les engagés, au recensement de 1666
II- Les métiers des *engagés* 72
Saviez-vous que 74
Nouvelles des familles 75
Le jardin de Marie-Claude et François 76

Postes Canada

Numéro de la convention **40069967**
de la Poste - publication

Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante:
Fédération des familles-souches du Québec
C. P. 10090, Succ. Sainte-Foy
Québec (Québec) G1V 4C6

IMPRIMÉ - **PRINTED PAPER SURFACE**

Pour le renouvellement de votre cotisation, consulter votre date d'expiration dans le bloc adresse.

L'ASSOCIATION DES FAMILLES FRIGON A POUR BUT DE

- retracer les familles portant les patronymes Frigon, Frigone, Frego, Fregoe, Fregone et Fregon;
- recruter des membres et des personnes-ressources;
- organiser des retrouvailles et des rencontres annuelles en vue de favoriser la création de liens d'amitié;
- recueillir des renseignements généalogiques et historiques auprès des membres et autres sources afin de promouvoir, de développer et de vulgariser l'histoire, la généalogie ou tout autre lien entre les générations;
- publier un dictionnaire des familles Frigon;
- publier le bulletin *Les Frigon*;
- publier et diffuser des monographies, biographies, albums de famille, résultats de recherches historiques ou généalogiques;
- assurer la conservation des archives familiales.

COTISATION

Membre individuel: 20$/an 50$/3 ans 80$/5 ans
Membre bienfaiteur: 30$/an 250$/à vie (55 ans et plus)
Membre corporatif: 250$/an (donne droit à une demi-page annonce durant deux ans (8 bulletins))
Canada: dollars canadiens États-Unis et autres pays: dollars américains

CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES FRIGON INC. (2006 - 2007)

Secrétariat de l'Association: 84, 570e avenue, Saint-Hippolyte, QC J8A 3L2
(450) 563-1383 pfrigon@videotron.ca
Site Internet: http://www.genealogie.org/famille/frigon/index.html

Exécutif:

Président:	Gérald Frigon (116), Laval, QC	frigon.gerald@videotron.ca
Président fondateur:	Raymond Frigon (1), Ottawa, ON	rayfrigon@aol.com
Vice-président:	Nicole Frigon (191), Montréal, QC	nmfrigon@sympatico.ca
Secrétaire:	Pierre Frigon (4), Saint-Hippolyte, QC	pfrigon@videotron.ca
Trésorier:	François Frigon (130), Laval, QC	francois.frigon@videotron.ca
Administrateurs:	Claudette Chevrette-Naud (126), Montréal, QC	ccnaud@hotmail.com
	Cyrille Frigon (180), Louiseville, QC	a.2000@cfrigon1996inc.com
	Hermine Trudel (240), Montréal, QC	herminetrudel@hotmail.com
	Louise Frigon (83), Ste-Anne-de-la-Pérade, QC	frigvail@hotmail.com
	Marcel Guillemette (236), Montréal, QC	marcel.guillemette@sympatico.ca
	Raymonde Frigon (96), St-Jérôme, QC	raymondefrigon@hotmail.com
	René Frigon (75), Trois-Rivières, QC	andree.rene@sympatico.ca
	Roger Frigon (131), Rimouski, QC	roger_frigon@cgocable.ca

Responsables des comités

Archives généalogiques:	Georges E. Frigon (93), Trois-Rivières, QC	frigon.georges@cgocable.ca
Bulletin *LES FRIGON*:	Jean-René Frigon (11), Trois-Rivières, QC	jeanrene@cgocable.ca
Livre *Les Frigon, histoire et généalogie*:	Gérald Frigon (116); Laval, QC	frigon.gerald@videotron.ca
Publications en anglais:	Claudette Chevrette-Naud (126), Montréal, QC	ccnaud@hotmail.com
Recherche *Les Frigon en France*:	Lucie Frigon Caron (56), Gatineau, QC	germai@videotron.ca
Site Web:	Pierre Frigon (04), Saint-Hippolyte, QC	pfrigon@videotron.ca

Dépôt légal - 1er trimestre 2007
Bibliothèque nationale du Québec

Dépôt légal - 1er trimestre 2007
Bibliothèque et Archives Canada

L'ÉQUIPE DU BULLETIN

Responsable du comité du bulletin et du montage

- Jean-René Frigon (11) jeanrene@cgocable.ca

Rédaction et révision des textes en français

- Cécile Brunelle cbrunelle@igt.net
- Pierre Frigon (4) pfrigon@videotron.ca
- Guy Naud guy.naud@sympatico.ca

Rédaction, traduction et révision des textes en anglais

- Claudette Chevrette-Naud (126) ccnaud@hotmail.com

assistée par:

- Mary Frego Coates (139) coates@tnt21.com
- Nicole Frigon (191) nmfrigon@sympatico.ca
- Raymond Frigon (1) rayfrigon@aol.com
- Guy Naud guy.naud@sympatico.ca

Révision: *les auteurs sont libres d'accepter ou non les corrections, remarques ou suggestions proposées en révision de texte.*

LE MOT DU PRÉSIDENT

Gérald Frigon (116)

Durant le dernier mois, trois personnes de ma parenté sont décédées dont Robert Frigon, l'un des fondateurs de l'Association. Chacune de ces trois personnes a donné plus qu'elle n'a reçu. Chacune a bien contribué à l'amélioration du milieu où elle vivait. Chacune, par la qualité de l'éducation reçue, a su rayonner sur son entourage. Par contre, il y a eu deux naissances ! Les uns remplacent les autres…

Pour notre Association, mon oncle Robert a fait plus que sa part dans la recherche et la diffusion de l'information dont nous sommes tous friands, tant dans le bulletin et les rencontres, que dans ses propres publications.

Donnons-nous, encore aujourd'hui, l'importance à l'éducation qui, plus que l'acquisition de connaissances, saura parfaire les qualités du cœur et de l'âme. Saurons-nous inculquer, à cette nouvelle génération l'estime d'autrui et la générosité, le respect du milieu communautaire et écologique ? Saurons-nous en faire des citoyens du monde?

LE COIN DU LIVRE

Vivre, aimer et mourir en Nouvelle-France

Pierre Frigon (4)

LE COIN DU LIVRE

Nous savons peu de choses sur la vie quotidienne des colons de la Nouvelle-France. André Lachance a publié en 2000, chez Libre Expression, *Vivre, aimer et mourir en Nouvelle-France, La vie quotidienne aux XVIIe et XVIIIe siècles*.

On y trouve une foule de détails de la vie quotidienne. Dans son journal intime, Marie-Joachim Chénier relate qu'elle a donné naissance à 13 enfants et qu'elle a eu « deux blessures ». Joli mot pour identifier deux fausses couches. Selon les démographes de l'Université de Montréal, la famille moyenne compte entre 7 et 8 enfants au XVIe siècle et entre 4 et 6 au siècle suivant. Pour devenir féconds, les couples stériles recouraient à la Notre-Dame-de-Foy et à Sainte-Anne… On ne dit rien du taux de succès. Le lit conjugal s'appelait « la cabane ». En effet le lit conjugal était dans une espèce de cage en bois pour se protéger du froid, l'hiver.

L'enfance n'est pas perçue comme aujourd'hui. Le nourrisson ne semble pas recevoir toute l'attention que nous lui portons aujourd'hui : on le nourrit, on le lave. S'il meurt, et il en meurt beaucoup, la cérémonie funéraire se résume souvent à une cérémonie sommaire où ne sont présents que le curé et le bedeau …et parfois, comme nous l'avons nous-mêmes constaté dans les registres de Frigon, l'enregistrement du décès est très approximatif.

Vers 8 mois, on procède au robage. Garçons et filles sont vêtus d'une robe jusqu'à l'âge de 7 ans. Les garçons passent alors à la culotte et leur mère cède la place au père. Le robage s'est perpétué jusqu'au 20e siècle dans la campagne québécoise. On voit ici Wilbrod Frigon, mon père, vers 1907. Il habitait à Saint-Narcisse.

Wilbrod Frigon

À 15 ans, on entre dans le monde des adultes, comme le confirment les recensements généraux qui font une distinction entre les personnes de moins de 15 ans et celles de plus de 15 ans. Le mariage est permis pour les filles de 12 ans et les garçons de 14 ans.

Entre 15 et 25 ans, c'est l'âge du travail sur la ferme paternelle ou chez un « bourgeois » et le début du défrichage de sa propre terre. Il n'est pas rare que l'aîné, qui héritera de la terre familiale, ne puisse se marier avant 30-32 ans.

La jeunesse des villes est turbulente. La nuit est leur royaume et ils s'y livrent à des activités interdites : briser des vitres; creuser des trous dans la chaussée pour y faire tomber les passants de nuit; pousser de grands hurlements en frappant dans les portes pour faire peur aux habitants de la maison; vider des déchets domestiques devant les portes des bourgeois, etc. Les adultes tolèrent en se disant qu'il faut bien que jeunesse se passe.

On se marie assez tard au XVIIe siècle : les filles en moyenne à 22 ans, les garçons à 27 ans. Très peu d'enfants naissent avant le mariage : 3% à 4% sont identifiés dans les documents de l'époque. Le déshonneur réside moins dans perte de la virginité qu'il est facile de garder secrète que dans le « fatal embonpoint » difficile à dissimuler.

Puis l'auteur nous parle de la vie conjugale, la vie à la campagne, la vie à la ville, la maladie, la vieillesse, la mort dans la famille, la religion. Un livre qui se lit comme un roman écrit par un auteur fiable.

Pour terminer voici quelques livres qui sauront certainement intéresser le lecteur plus curieux.

Sur la situation des enfants en France le livre suivant donne force détails : *L'enfant et la vie familiale sous l'Ancien Régime*, de Philippe Ariès, Édition du Seuil, collection Points, 1973, 320 pages.

Sur la vie conjugale : *La vie conjugale sous l'Ancien Régime*, François Lebrun, publié chez Armand Colin, collection Histoire moderne, 1993, 181 pages.

Enfin, sur la vie amoureuse: *Les amours paysannes (XVIe-XIXe siècle)*, Jean-Louis Flandrin, Éditions Gallimard/Julliard, Collection Archives, 1975, 255 pages.

LA MIGRATION DES FRIGON

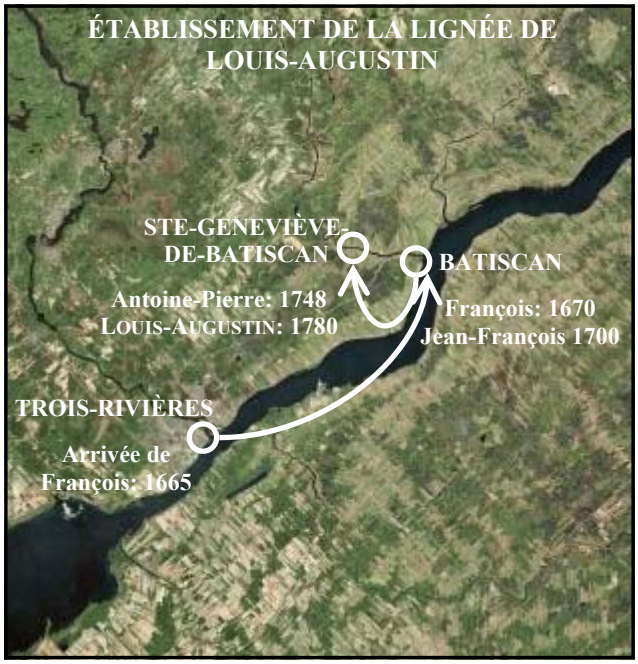
III- La lignée de Louis-Augustin: 1780

Jean-René Frigon (11)

Ce troisième article de la série présente une deuxième lignée qui origine de Ste-Geneviève-de-Batiscan, la lignée de Louis-Augustin. Comme dans l'article précédent, toutes les dates, à moins d'une mention spécifique, font référence aux dates d'établissement des familles aux endroits mentionnés et correspondent dans la majorité des cas à l'année du mariage.

Comme nous le savons déjà, les données actuelles de l'Association, nous ont permis d'identifier, après quatre générations, l'existence de sept lignées principales dans l'arbre de la descendance de François Frigon et de Marie-Claude Chamois.

Nous avons présenté, dans le précédent bulletin (AUTOMNE 2006), la migration des Frigon de la lignée de Pierre-Antoine. Voici maintenant la migration des Frigon issus de la deuxième lignée, celle de Louis-Augustin. Cette lignée est la plus représentée dans notre Association avec 42 % de tous nos membres. Il est intéressant de noter qu'à la fin de la septième génération, 90 % des descendants de la lignée de Louis-Augustin sont toujours établis au Québec et principalement en Mauricie. Je qualifie donc la lignée de Louis-Augustin, de ***lignée mauricienne****.*



DEPUIS FRANÇOIS FRIGON DIT LESPAGNOL 1665 - 1780

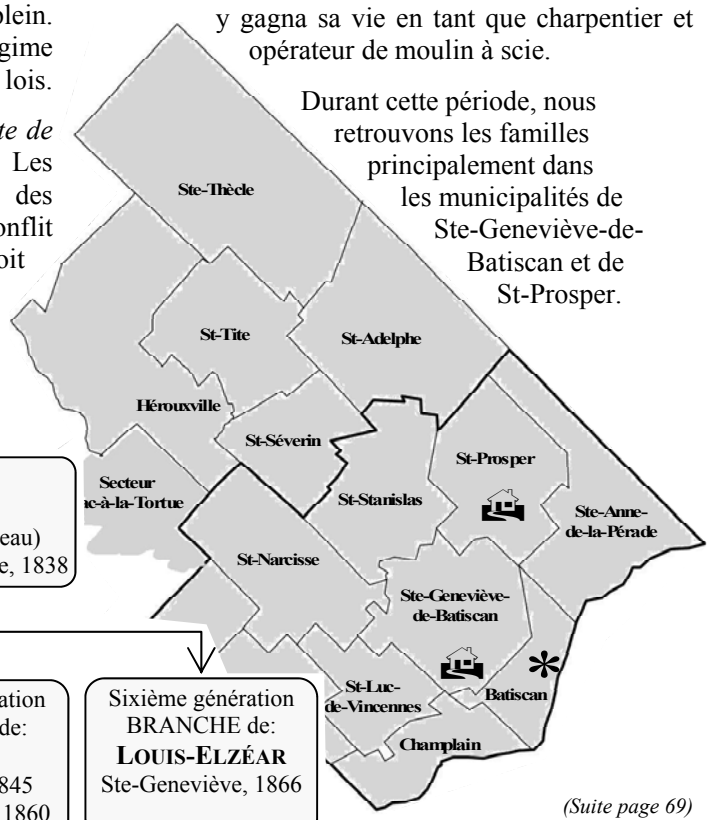
Rappelons quelques évènements. François Frigon dit Lespagnol est arrivé en Nouvelle-France en 1665. Il s'établit à Batiscan en 1670 après avoir épousé Marie-Claude Chamois. Lui et son fils Jean-François firent des voyages de traite de fourrures et il semble que c'est surtout à partir de la troisième génération que les Frigon s'établirent en tant que cultivateurs à temps plein. C'est aussi cette troisième génération qui vécu la fin du régime français (1760) et l'établissement du régime anglais avec ses lois.

En 1774, les changements annoncés par l'adoption de *L'Acte de Québec* sont bien accueillis chez les Canadiens-français. Les nouveaux dirigeants, désireux de s'assurer de la loyauté des Canadiens-français dans le conflit américain, ont restauré le droit civil français et une partie du régime seigneurial et ont aboli l'obligation du serment du Test.

QUATRIÈME, CINQUIÈME ET SIXIÈME GÉNÉRATION 1780 - 1866

La génération de Louis-Augustin et les deux générations suivantes vont demeurer dans la région immédiate de Batiscan où s'est établi l'ancêtre en 1670. Un seul, Joseph, de la sixième génération, d'abord charpentier à St-Prosper, s'établit au sud du fleuve Saint-Laurent, à Sainte-Clotilde-de-Horton, et y gagna sa vie en tant que charpentier et opérateur de moulin à scie.

Durant cette période, nous retrouvons les familles principalement dans les municipalités de Ste-Geneviève-de-Batiscan et de St-Prosper.



Quatrième génération
La lignée de
LOUIS-AUGUSTIN
(Marie Lefebvre)
Ste-Geneviève, 1780

Cinquième génération
Abraham
(Josephte Lucas dit Dontigny
Ste-Geneviève, 1814

Cinquième génération
Augustin
(Marie Trudel) Ste-Geneviève, 1818
(Marie Brousseau) Ste-Geneviève, 1838

Sixième génération
BRANCHE de:
ABRAHAM-SILVESTRE
St-Prosper, 1839

Sixième génération
BRANCHE de:
HUBERT
Ste-Geneviève, 1842

Sixième génération
BRANCHE de:
JOSEPH
St-Prosper, 1845
Ste-Clotilde, > 1860

Sixième génération
BRANCHE de:
LOUIS-ELZÉAR
Ste-Geneviève, 1866

(Suite page 69)

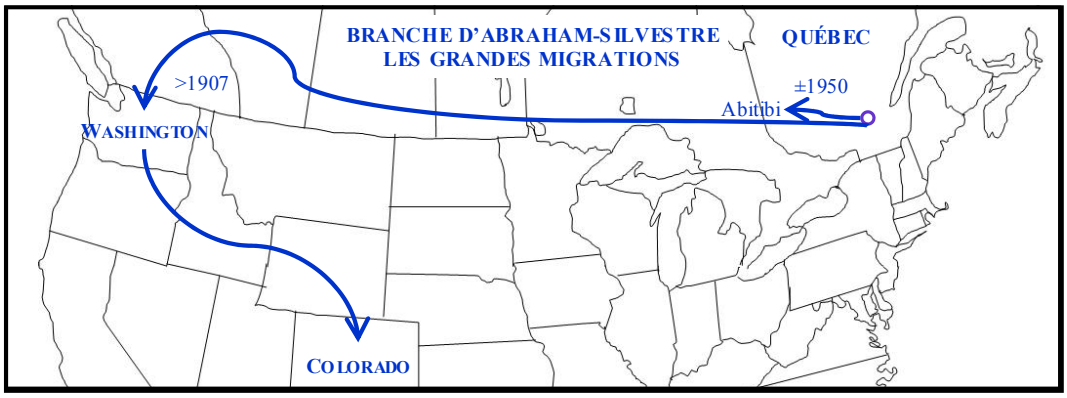
(Suite de la page 68)

SIXIÈME GÉNÉRATION ET LES GÉNÉRATIONS SUIVANTES
1839 - JUSQU'AU DÉBUT DE 1900

Comme vous le constaterez dans la description de quelques branches de la lignée de Louis-Augustin, les générations suivantes quittèrent progressivement le milieu agricole et la région immédiate de Batiscan. Ils s'intégrèrent aux nouveaux secteurs en émergence et s'établirent principalement dans les villes industrielles de la Mauricie.

Voici, par ordre chronologique, un bref aperçu de la migration et de l'établissement des familles des quatre branches issues de la lignée de Louis-Augustin qui ont assuré la survie du patronyme Frigon. Soixante-deux membres de l'Association sont issus de la lignée de Louis-Augustin.

BRANCHE D'ABRAHAM-SILVESTRE FRIGON, CULTIVATEUR DE ST-PROSPER, 1839
Abraham-Silvestre et Rose-de-Lima Cinq-Mars (sept garçons, six filles)



Hubert, cultivateur, est le cinquième enfant et aîné des garçons de la famille; il s'établit à St-Narcisse en 1871. Six des sept enfants qui atteignirent l'âge adulte s'établirent aussi à St-Narcisse et un à St-Stanislas. Un petit-fils ira s'établir en Abitibi. Des vingt-six membres de l'Association issus de la branche d'Abraham-Silvestre, un seul de nos membres est descendant d'Hubert.

François-Xavier, sixième enfant de la famille, s'établit à St-Prosper en 1871. La génération suivante s'établit presque entièrement à St-Prosper à l'exception de Ferdinand qui enseigna quelques années aux États-Unis puis s'installa pour une vingtaine d'années à St-Valérien et finalement à Upton. Les autres générations s'établirent dans la région immédiate de St-Prosper puis dans la région de Montréal, à La Tuque et à d'autres endroits. L'Association compte vingt-cinq membres descendant de François-Xavier.

Arsène est le septième enfant de la famille. Nous ne savons pas s'il a eu une descendance. Il s'est probablement installé à Ste-Thècle (Lac-aux-Chicots), où il y termina sa vie.

Henry Honoré, douzième enfant de la famille, émigra dans l'Ouest américain et s'établit dans l'état de Washington ainsi que son frère plus jeune, Pierre Philippe « Peter ». Nous ne connaissons pas sa descendance.

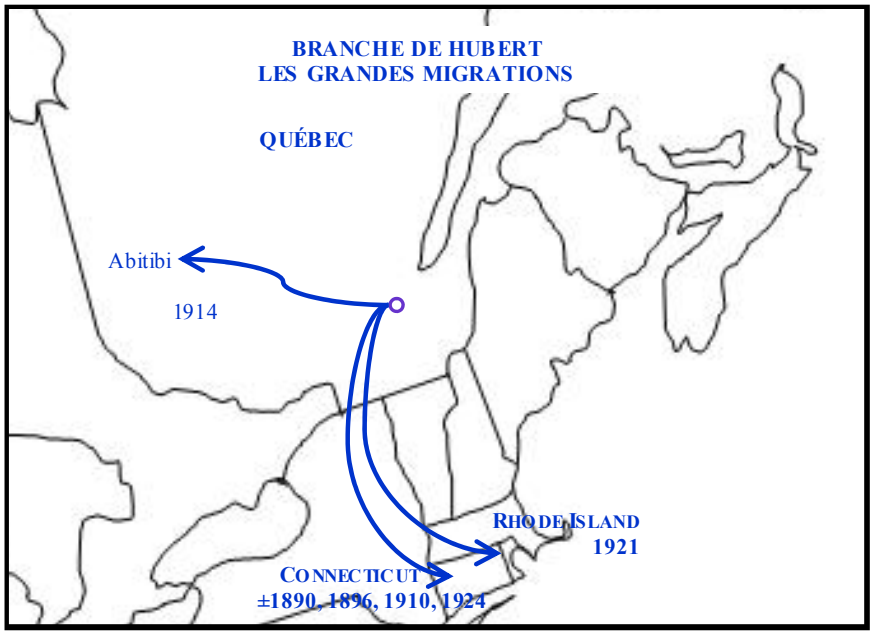
Pierre-Philippe « Peter », journalier, est le treizième enfant et cadet de la famille. Il s'établit pour quelques années à St-Prosper. Après le décès à la naissance de ses filles jumelles, ses deuxième et troisième enfants, nous ne relevons plus de trace de sa famille dans la région de St-Prosper. Nous savons qu'il s'est établi dans l'état de Washington après 1907; il était âgé d'environ cinquante ans. Un de ses fils s'installa dans le Colorado et inscrivit le patronyme Frigon dans cet autre état américain.

Vingt-sept (27) de nos membres sont des descendants de la branche d'Abraham-Silvestre: Adrienne Frigon (Cossette) de Saint-Prosper, André Frigon de St-Étienne-des-Grès, Anita Frigon (Guillemette) de Montréal-Nord, Brigitte Frigon (Martineau) d'Amos, Claudette Frigon (Giesinger) de Longueuil, Fernand Frigon de Duvernay Laval, Francine, Guilbeault Archambault de Saint-Roch-de-l'Achigan, Gaétan Frigon de Montréal, Gérald Frigon de Saint-Prosper, Gisèle Frigon (Forget) de Rockland, Guy Frigon de Saint-Lambert, Hélène Lusignan Morin de Montréal, Louis-Georges Frigon de Montréal, Lucie Frigon (Caron) de Gatineau, Lucille Frigon de Cowansville, Marcel Guillemette de Montréal-Nord, Marie-Berthe Frigon Fredette de Saint-Hyacinthe, Odette Frigon de Montréal, Pauline Frigon (Couture) de Saint-Bruno-de-Montarville, Pierre Martineau d'Évain, Pierrette Frigon (Bélanger) de Batiscan, Rachel Massicotte-Lusignan de Plessisville, Raymonde Frigon de Saint-Jérôme, Roger Frigon de Gatineau, Serge Martin de Saint-Jérôme, Thérèse Frigon de Montréal, et Yolande Frigon de Rockland.

(Suite page 70)

(Suite de la page 69)

BRANCHE D'HUBERT FRIGON DE STE-GENEVIÈVE-DE-BATISCAN, 1842
Hubert et Sophie Cloutier (deux garçons, une fille)
Hubert et Délise Délia Houle (sept garçons, deux filles)



Marie-Philie est la seule fille issue du premier mariage. Elle fonda une famille Baribeau dont on retrouve des traces à St-Narcisse en 1888. Cette famille émigra à Waterbury, Connecticut probablement vers 1890. Deux de nos membres sont descendants et de Marie-Philie et d'Alphée Adolphe.

Alphée Adolphe est le seul des deux garçons issus du premier mariage qui atteint l'âge adulte. Il s'établit à Ste-Geneviève-de-Batiscan et y demeura pendant trente ans. En 1902, à l'âge de 55 ans, il déménagea sa famille à Shawinigan. Trois de ses enfants fondèrent des familles au Connecticut: Amanda en 1896 sous le patronyme Vézina, Georges-Arthur en 1910 sous le patronyme Frigon et Blanche-Eva sous le patronyme Baribeau en 1924. Onze de nos membres sont des descendants d'Alphée Adolphe. Les patronymes Baribeau et Chevrette (issu de Vézina) sont représentés dans l'Association.

William est le quatrième enfant issu du deuxième mariage d'Hubert. Il s'établit à Ste-Geneviève-de-Batiscan en 1882. Plusieurs de ses enfants s'établirent aussi dans la même municipalité ainsi qu'à St-Prosper et à Champlain. Un de ses fils alla s'établir en Abitibi vers 1914. Un autre de ses fils fonda sa famille à Central Falls au Rhode Island en 1921 et toute sa descendance est aux États-Unis à l'exception d'une descendante, membre de l'Association, qui revint s'établir au Québec. Trois de nos membres sont des descendants de William.

Napoléon-Paul est le sixième enfant issu du deuxième mariage. Il établit sa famille à St-Narcisse pour au moins vingt-huit ans. Par la suite, on le dit établi à Shawinigan. Sa descendance s'établit principalement dans ces deux villes. Chez les cinq membres de l'Association descendants de Napoléon-Paul, nous retrouvons les patronymes Frigon, Dupont et Tranchemontagne.

Ludger est le huitième enfant issu du deuxième mariage. Il s'établit en 1893 à St-Narcisse pour sept ans. Par la suite nous retrouvons sa famille à Ste-Geneviève-de-Batiscan où il termina sa vie. Ses enfants s'établirent aussi dans la même municipalité. L'Association compte trois membres descendants de Ludger.

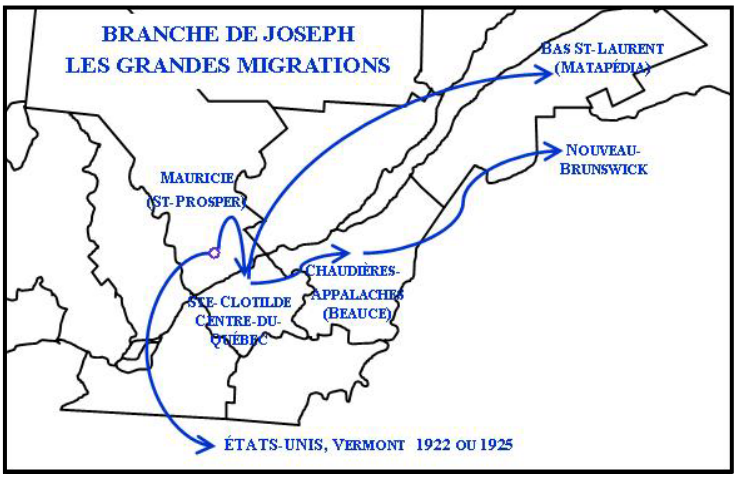
Vingt-deux (22) de nos membres sont des descendants de la branche d'Hubert: André Frigon de Laval, Céline Frigon o.s.u. de Trois-Rivières, Claire Baribeau-Graham de Waterbury, Claudette Chevrette-Naud de Montréal, Claudette Dupont de Saint-Mathieu-du-Parc, Denis Frigon de Trois-Rivières, Doris Chevrette de Southington, François Frigon de Laval (Fabreville), Georges E. Frigon de Trois-Rivières, Jean-Pierre Frigon de Trois-Rivières, Marc Frigon de Wolcott, Marcel Frigon de Shawinigan-Sud, Maurice Frigon de Saint-Boniface-de-Shawinigan, Monique Frigon-Blanchette de Dracut, Nicole Frigon de Outremont, Réjeanne Frigon de Sainte-Martine, René Frigon de Trois-Rivières, Rita Frigon Lacasse de Vimont, Rolande Dupont de Shawinigan, Ruth Baribeau-Hamilton de Stratford, Solange Dupont Fasan de Welland et Sylvie Tranchemontagne de Montréal.

(Suite page 71)

Si vous croyez détenir des informations concernant la lignée de Louis-Augustin ou toutes autres lignées, communiquez avec le responsable des archives généalogiques:	Georges E. Frigon 165, rue Bélanger, Trois-Rivières, QC G9B 1Y4 Téléphone : 819 377-7918 Courriel : frigon.georges@cgocable.ca

(Suite de la page 70)

BRANCHE DE JOSEPH FRIGON, CHARPENTIER ET OPÉRATEUR DE MOULIN À SCIE, ST-PROSPER 1845 ET STE-CLOTILDE-DE-HORTON ±1860
Joseph et Aurélie Vallée (quatre garçons et deux filles)
Joseph et Philomène Vallée (une fille)



Joseph Louis, journalier et ouvrier du bois, est le premier enfant et aîné de la famille issu du premier mariage. Il s'établit à Ste-Clotilde-de-Horton pour une trentaine d'années. Par la suite, il s'établit en Beauce ainsi que ses enfants. Les générations suivantes propagèrent le patronyme Frigon au Nouveau-Brunswick. Un de nos membres est un descendant de Joseph Louis.

Onésime, opérateur de moulins à scie, est le quatrième enfant issu du premier mariage. Nous retrouvons sa famille à Ste-Clotilde-de-Horton, à Nicolet et dans la vallée de la Matapédia. Une de ses filles fonda une famille Lévesque au Massachusetts. L'Association compte sept membres descendants d'Onésime.

Alfred, marchand, est le cinquième enfant issu du premier mariage et nous trouvons trace de sa famille à Nicolet et à Trois-Rivières. Nous avons peu d'information sur sa descendance et nous ne comptons aucun membre issu d'Alfred.

Bruno, cultivateur et opérateur de moulins à scie, est le sixième enfant et cadet de la famille issu du premier mariage. Nous retrouvons sa famille à Nicolet et à Ste-Clotilde-de-Horton. Il vécut quelques années dans l'état du Vermont, où deux de ses fils s'établirent. Son troisième fils s'établit à Trois-Rivières. L'Association compte un membre canadien, descendant de Bruno.

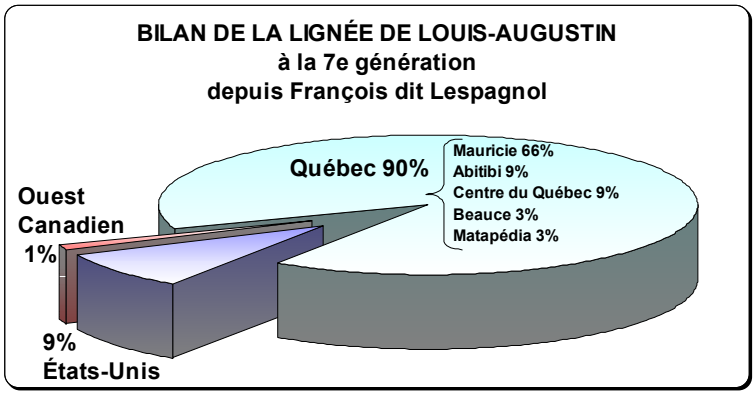
Neuf (9) de nos membres sont des descendants de la branche de Joseph: Antonia Frigon (Nadeau) de Nouvelle, Georgette Frigon (Cormier) de Baie-Comeau, Gérald Frigon de Laval (Saint-François), Jacques Frigon de Sept-Îles, Madeleine Frigon de Trois-Rivières, Marie-J. Frigon (Ross), de Forestville, Robert Frigon de Charny, Roger Frigon de Rimouski et Suzanne Frigon de Saint-François-du-Lac.

BRANCHE DE LOUIS-ELZÉAR, CULTIVATEUR DE STE-GENEVIEVE-DE-BATISCAN, 1866
Louis-Elzéar et Éléonore Massicotte (sept garçons, cinq filles)

Philippe F. X. est l'aîné de la famille et il s'établit à Ste-Geneviève-de-Batiscan en 1896 comme barbier. Tous ses enfants s'établirent dans la région immédiate de Ste-Geneviève-de-Batiscan à l'exception d'un fils qui s'installa en Abitibi en 1938. Les quatre membres de l'Association descendant de la branche de Louis-Elzéar sont tous issus de Philippe F. X.

Prosper est le deuxième enfant de la famille. Il s'établit en 1900 à Batiscan, puis passa quelques années dans l'état du Vermont. On le retrouve dès 1906, réinstallé à Batiscan où il y fera sa vie, contractant pour l'entretien des chemins.

Quatre (4) de nos membres sont des descendants de la branche de Louis-Elzéar: Denise Frigon de Trois-Rivières, Jacques Frigon d'Ottawa et Louise Frigon, C.N.D. de Montréal et Normand Frigon de Sainte-Geneviève-de-Batiscan.



En terminant, mentionnons que la lignée de Louis-Augustin est la plus représentée dans notre Association. En effet, soixante deux membres peuvent se réclamer de cette lignée, soit 42%.

Le prochain article portera sur la troisième lignée ayant son origine à Ste-Geneviève-de-Batiscan, celle de Joseph.

II Les métiers des *engagés*

Pierre Frigon (4)

Au temps de Pierre Boucher, nommé, en 1654, Gouverneur de Trois-Rivières, le métier de domestique était le plus courant pour les nouveaux arrivants : « *La plupart de nos habitans qui sont icy, sont des gens qui sont venus en qualité de servuiteurs, & après avoir servy trois ans chez un Maistre, se mettent à eux* ;... »[1] C'est à dire se mettent à travailler à leur compte. Les engagés étaient-ils encore majoritairement domestiques en 1666? Dans quelles conditions vivaient-t-ils?

Ils travaillaient dans les conditions difficiles, caractéristiques de cette époque. Une ordonnance de Pierre Boucher, publiée le 13 mars 1654, décrit ces conditions de travail. Dix ans plus tard ces conditions avaient-elles changées? Elles étaient sans doute très comparables. « *Dorénavant, à tour de rôle, l'un d'eux se lèvera, devant le jour pour faire du feu, éveillera les autres pour être prêts à aller au travail un quart d'heure avant le lever du soleil, jusqu'à Pâques ; ils quitteront le travail un quart d'heure après le soleil couché. Et après pâques, ils iront au travail au soleil levant et le quitteront au soleil couchant jusqu'à la fin de septembre, auquel temps ils recevront un nouveau règlement. Et pour ce qui est de l'ordinaire, ils auront 16 livres de pain par semaine, six escuellées de (illisible), neuf anguilles en carême, et un pot de bouillon par jour chacun. Et en même temps de chômage, ils auront chacun sept anguilles ou autre chose à la valeur, et un pot de bouillon par jour.* »[2] Les boissons bues en Nouvelle France étaient, par ordre de préférence, le vin, la bière, le *bouillon* et l'eau ; laquelle Pierre Boucher dit de très bonne qualité.

En passant, mentionnons que le *bouillon* était un alcool domestique qu'on obtenait « *avec de la pâte crue levée que l'on cuisait dans un chaudron plein d'eau. Cette pâte étant rassise et séchée, on en jetait gros comme un œuf dans de l'eau. Le levain contenu dans cette pâte produisait une fermentation qui donnait à ce breuvage une saveur piquante* »[3]

Les nouveaux arrivés étaient-ils majoritairement des domestiques, en 1666? Pour en savoir plus nous avons répertorié tous les métiers des engagés mentionnés dans le recensement reconstitué de Trudel[4].

Trudel met en doute que tous exerçaient effectivement les métiers déclarés. En effet : « … *les gens qui déclarent des métiers sont très nombreux, qu'ils soient engagés ou non : 332, mais le recensement ne relève que 14 maîtres de métiers à Québec et aucun à Trois-Rivières ni à Montréal, alors que, dans notre reconstitution de 1666, nous en connaissons 88. Comment toutefois être sûr que ces 14 maîtres ou même nos 81 ont vraiment droit au titre? De même, comment vérifier si celui qui se déclare tisserand ou tailleur d'habits exerce encore ce métier au Canada ou l'a jamais exercé en France ? L'imprimeur établi sur une terre de l'île d'Orléans, et c'est alors le bout du monde, fait manifestement bien autre chose que de l'imprimerie. Il y avait, en tout cas, intérêt à déclarer un métier : on parlait beaucoup en haut lieu d'établir des manufactures : d'ailleurs, dans cette société verticale, déclarer un métier, c'est s'élever quelque peu au-dessus de ceux qui ne déclaraient rien.* »[5]

Quoiqu'il en soit, voici le tableau de la répartition des métiers déclarés au recensement et exercés par les engagés à Québec, Trois-Rivières et Montréal. Que constatez-vous au sujet du métier de domestique?

(Suite page 73)

1. Pierre Boucher, *Histoire véritable et naturelle des mœurs & productions du Pays de la Nouvelle France vulgairement dite Le Canada*, à Paris, chez Florentin Lambert, 1664, p. 161.
2. Cité dans : Raymond Douville, *Pierre Boucher*, textes choisis, Fides, 1970, p. 19.
3. Robert-Lionel Séguin, La civilisation traditionnelle de l' « habitant » aux XVIIe et XVIIIe siècles, Éditions Fides, Montréal, 1973, p. 522.
4. Marcel Trudel, La population du Canada en 1666, recensement reconstitué, Les éditions du Septentrion, Sillery, Québec, 1995,
5. Marcel Trudel, p. 47. Noter que les chiffres de Trudel réfèrent à l'ensemble de la population alors que les nôtres se limitent aux *engagés*.

(Suite de la page 72)

On constate qu'à Québec et à Montréal, les *engagés* pratiquaient des métiers variés. À Québec et à Montréal, on dénombre 29 et 24 métiers. À Trois-Rivières (602 h.), pour une population à 80% celle de Montréal (760 h.), on note un seul métier autre que celui de *domestique*. C'est celui de tanneur! Ce qui confirme la vocation de poste de traite des Trois-Rivières, à cette époque!

Le groupe des *engagés domestiques* compte 204 individus (sans compter les 57 de Trois-Rivières identifiés comme *domestiques* parmi lesquels l'énumérateur a omis d'en identifier plusieurs sinon tous comme *engagés domestiques)*. Les *engagés domestiques* bien identifiés comptent pour 51% de tous les *engagés* que nous avons répertoriés dans le recensement reconstitué de Trudel. Ce pourcentage bondirait à 65% si on ajoutait les 57 domestiques ! Parmi les engagés, il y en a 105 pour lesquels aucun métier n'est déclaré (90 à Québec, 6 à Trois-Rivières, 9 à Montréal). C'est 27% du nombre total d'engagés. Parmi ceux-ci, il y en a sans doute un bon nombre qui travaillaient comme *domestiques*. Il ne serait sans doute pas abusif de déclarer que 60 à 70% des *engagés* pratiquaient le métier de *domestique* en 1666. C'est donc encore le plus fréquent des métiers des nouveaux arrivants.

En passant, il est intéressant de noter que la plupart des colons enregistrés comme *« habitants »*, à Trois-Rivières, ont à leur emploi au moins un *domestique*. Michel Peltier dit Laprade en a deux. Quelques-uns en ont plus mais ils font exception.

Les *engagés*	**Québec 29 métiers[1]**	**Trois-Rivières 2 métiers**	**Montréal 24 métiers**	**Colonie Total**	
sans mention de métier	**90[2]**	**6**	**9**	**105**	**(27%)**
domestique	**131[3]**	**7**	**66[4]**	**204[5]**	**(51%)**
autres métiers	**49[6]**	**1[7]**	**37[8]**	**87[9]**	**(22%)**
Total:	**270**	**14**	**111**	**395**	

1. Excluant l'apprenti qui n'est pas un métier défini.
2. Incluant 4 *engagés* identifiés comme « engagé habitant ».
3. Incluant deux « engagé domestique habitant ».
4. Incluant trois « engagé domestique habitant ».
5. Excluant les 57 *domestiques* de Trois-Rivières dont on a parlé plus haut.
6. Détail de *autres métiers* à Québec: 1 apprenti, 1 boucher, 3 boulangers, 1 calfateur, 1 chandelier, 1 chapelier, 3 charpentiers, 1 chaudronnier, 1 chirurgien, 2 cloutiers, 2 cordiers, 3 cordonniers, 1 corroyeur, 1 domestique-chandelier, 1 domestique-chapelier, 1 domestique-meunier, 1 imprimeur, 7 maçons incluant un « engagé maçon habitant », 2 matelots, 3 menuisiers, 1 meunier, 1 pâtissier, 1 pelletier, 1 pilote, 1 poigneur, 1 sabotier, 1 taillandier, 2 tailleurs d'habits incluant un « engagé tailleur d'habit habitant », 1 tireur de pierre, 1 tisserand, 1 tissier et 3 tonneliers.
7. Détail de *autres métiers* à Trois-Rivières: un tanneur.
8. Détail de *autres métiers* à Montréal: 1 arquebusier, 1 boucher, 2 charpentiers, 3 cordonniers, 1 corroyeur, 1 domestique-boulanger, 1 domestique-fourreur 1 laboureur, 2 maçons, 1 maître maçon, 2 matelots, 2 menuisiers, 2 meuniers, 1 pâtissier, 1 savetier, 1 scieur de long, 1 serviteur, 1 sellier, 2 serruriers, 1 taillandier, 2 tailleurs de pierre, 4 tailleurs d'habits, 1 tailleur drapier, 1 tanneur, 1 tonnelier et 1 voiturier.
9. Détails de *autres métiers* de la colonie: 1 apprenti, 1 arquebusier, 2 bouchers, 3 boulangers, 1 calfateur, 1 chandelier, 1 chapelier, 5 charpentiers, 1 chaudronnier, 1 chirurgien, 2 cloutiers, 2 cordiers, 6 cordonniers, 2 corroyeurs, 1 domestique-boulanger, 1 domestique-chandelier, 1 domestique-chapelier, 1 domestique-fourreur, 1 domestique-meunier, 1 imprimeur, 1 laboureur, 9 maçons incluant un « engagé maçon habitant », 1 maître-maçon, 4 matelots, 5 menuisiers, 3 meuniers, 2 pâtissiers, 1 pelletier, 1 pilote, 1 poigneur, 1 sabotier, 1 savetier, 1 scieur de long, 1 serviteur, 1 sellier, 2 serruriers, 2 taillandiers, 2 tailleurs de pierre, 6 tailleurs d'habits incluant un « engagé tailleur d'habit habitant », 1 tailleur drapier, 2 tanneurs, 1 tireur de pierre, 1 tisserand, 1 tissier , 4 tonneliers et 1 voiturier.

EN 2006 LE DOMAINE LE GRAND DUC A FÊTÉ SES 20 ANS

Rappelons-nous que les propriétaires de ce bel endroit, Armande Frigon et Georges Tessier, recevaient pour les Retrouvailles 2005, près de 90 personnes au banquet de l'Association. Et quel accueil nous y attendait!

Mais ce n'est pas tout : pour les Retrouvailles 2000, ils furent les traiteurs du dîner des 120 personnes présentes, lequel dû être déplacé du Vieux Presbytère de Batiscan au Centre communautaire de Ste-Anne-de-la-Pérade à cause de la pluie. Quelle organisation efficace!

Et encore, aux Retrouvailles 1996, dîner champêtre sous un soleil de fin d'été au Vieux Presbytère de Batiscan et souper banquet à la salle paroissiale de Batiscan pour quelques 150 personnes. Tous les comités organisateurs des différentes retrouvailles se souviennent de la grande disponibilité et du soutien d'Armande dans nos organisations. Que de beaux souvenirs en famille!

Mentionnons qu'Armande est de la lignée de Pierre-Antoine.

ENTREPRISES LARRY ET SON PRÉSIDENT HUGUES FRIGON

Le 1er avril 2006, la section *Votre Argent* du *Journal de Montréal* consacrait un article à cette entreprise qui s'inscrit dans le domaine des économies d'énergie en commercialisant le premier vrai compresseur du monde à vitesse variable. Cet appareil constitue une percée spectaculaire dans la technologie des compresseurs.

Hugues est un Frigon issu de la lignée de Louis-Augustin.

MARTINE FRIGON, PHOTOGRAPHE

Martine Frigon est photojournaliste depuis plusieurs années; ses écrits et ses photos ont été publiés dans plusieurs revues canadiennes. Elle eut le privilège de photographier des célébrités telles que Roger Moore, Richard Kiel, et Britt Ekland. Elle a couvert des évènements majeurs tels que le *Sommet des Amériques* et le *Sommet de la francophonie*.

Martine est de la lignée de Louis-Augustin.

RACHEL FRIGON, MISS PERSONNALITÉ 2006

Rachel Frigon, Shawiniganaise de la lignée de Louis-Augustin et conseillère publicitaire à *l'Hebdo Mékinac / Des Chenaux*, fut une des cinquante finalistes au concours Miss univers Québec 2006 parmi 255 participantes.

Dans le cadre de l'évènement destiné à déterminer les douze candidates québécoises pour le concours Miss Univers Canada 2006, Rachel a été élue Miss Personnalité 2006 auprès de ses copines-candidates. Elle a été choisie parmi les douze candidates finalistes.

Ce prix est décerné à la suite du vote de toutes les participantes. Il récompense l'attitude, le charisme, l'énergie positive et l'esprit d'équipe. Même s'il ne lui permet pas d'accéder au concours Miss Univers Canada, ce prix la distingue vraiment des autres et s'appuie sur ce qui va lui rester toute sa vie: sa personnalité.

BASE DE DONNÉES DE L'ASSOCIATION

Voici le résultat d'une recherche de la base de données concernant les professions les plus nombreuses qui nous ont été déclarées.

Données en français:		*Données en anglais* :		
Enseignants-Enseignantes:	22	Teachers:	19	Total: **41**
Infirmiers-Infirmières:	16	Nurses:	14	Total: **30**
Ingénieurs-Ingénieures:	13	Engineers:	14	Total: **27**

LOCALITÉ FRIGON DI MEZZO

On retrouve en Italie, près de Vérone, une localité « Localita Frigon Di Mezzo », une route « Contrada Frigon » et qui sait peut-être des Frigon Italiens.

Une autre avenue pour la recherche.

DÉCÈS ***condoléances à nos membres et cousins ainsi qu'à leur famille qui ont été éprouvés par le décès d'un proche parent.***

Février 2006

À Québec, le 21 février 2006, est décédée à l'âge de 85 ans, Mme Rita Cossette épouse de feu M. François-Xavier Frigon de St-Prosper.

À Roberval, le 19 février 2006, est décédé à l'âge de 87 an et 7 mois, M. Emile Frigon époux de (1) Mme Gertrude Tremblay et (2) Mme Yvette Desmeules.

Mars 2006

À Trois-Rivières, le 21mars 2006, est décédé à l'âge de 65 ans, M. Gilles Frigon fils de feu M. Clément Frigon et de feu Mme Laurette Rivard.

À Spencer MA. USA, le 29 mars 2006, est décédé à l'âge de 70 ans, M. Delano Andrew Frigon époux de Mme Lucille Delisle.

À Clay Center, Kansas, le 31 mars 2006, est décédée à l'âge de 85 ans, Mme Arlene Nelson épouse de M. Armond Frigon.

Avril 2006

À Montréal, le 7 avril 2006, est décédée à l'âge de 90 ans, Mme Annette Frigon veuve de M. Bernard Hébert.

En Oregon USA, le 23 avril 2006, est décédée à l'âge de 86 ans, Mme Germaine Tanguay épouse en premières noces de M. Wilfrid Frigon et en secondes noces de M. Jay Kearsley.

À Valleyfield, le 25 avril 2006, est décédée Mme Juliette Frigon épouse de M. Gérard F. Crôteau.

À Toronto Ontario, le 26 avril 2006, est décédé à l'âge de 59 ans, M. Jean Brousseau époux de Mme Louise Frigon.

Mai 2006

À Grand-Mère, le 19 mai 2006, est décédé à l'âge de 82 ans et 7 mois, M. Maurice Foucher époux de Mme Jacqueline Mercier et fils de Mme Estelle Frigon Foucher.

Juin 2006

Le 26 juin 2006, est décédée Mme Prudentienne (Prudence) Frigon épouse de M. Ross Byford.

Juillet 2006

À Verchères, le 21 juillet 2006, est décédé à l'âge de 65 ans, M. André Désaulniers époux de Mme Nicole Frigon.

Août 2006

À Amos, le 12 août 2006, est décédé à l'âge de 78 ans, M. Marius Frigon époux de Mme Colette Baribeau de Landrienne.

A Québec, le 18 août 2006, est décédée à l'âge 80 ans, Mme Rita St-Pierre épouse en premières noces de feu M. Jacques Frigon et en secondes noces de feu M. Maurice Duhaime.

Septembre 2006

À Roberval, le 6 septembre 2006, est décédée à l'âge de 89 ans et 2 mois, Mme Yvette Desmeules épouse en premières noces de feu M. Alphonse Fortin et en secondes noces de feu M. Emile Frigon.

À Québec, le 16 septembre 2006, est décédé à l'âge de 84 ans et 11 mois, M. Gilles Guilbault époux de feu Mme Antonine Frigon et en secondes noces de Mme France Julien.

À Montréal, le 23 septembre, est décédé à l'âge de 41 ans et 5 mois, M. Yves Frigon fils de feu M. Edmond Frigon et de Mme Thérèse Potvin.

Octobre 2006

À LaSarre, le 2 octobre 2006, est décédée Mme Florida Caouette Frigon.

À Montréal, le 20 octobre 2003, est décédée Mme Rita Frigon épouse de feu M. Paul-Armand Baril.

À Amos, le 24 octobre 2006, est décédée à l'âge de 79 ans, Mme Irène Dubois épouse de M. Ivanhoë Frigon Jr.

Novembre 2006

À Prince-George CB, le 1er novembre 2006, est décédée à l'âge de 88 ans, Mme Muriel Frigon épouse de feu M. Benny Frigon.

À Montréal, le 4 novembre 2006, est décédé à l'âge de 85 ans, M. André Frigon époux de Mme Françoise Sénécal.

À Shawinigan-Sud, le 11 novembre 2006, est décédé à l'âge de 79 ans, M. Gaétan Higgins, époux de feu Liliane Frigon, demeurant à Shawinigan-Sud.

À Rimouski, le 12 novembre 2006, à l'âge de 101 ans et 3 mois, est décédée Mme Gératrice Richard, épouse de feu M. J. Onésime Frigon et mère de Roger Frigon (131) et Gérald Frigon (116).

À l'Hôtel Dieu de Lévis, le 21 novembre 2006, à l'âge de 77 ans, est décédé M. Robert Frigon, fils de feu M. Onésime Frigon et de feu dame Antoinette Roy. Robert (02) fut un membre fondateur de l'Association des Familles Frigon.

Décembre 2006

À Dolbeau-Mistassini, le 6 décembre 2006, à l'âge de 89 ans et 2 mois, est décédée Mme Thérèse Potvin, épouse de feu M. Edmond Frigon et mère de M. Léonce Frigon (218).

Thomas Fournier,
né le 18 avril 2006,
est le fils de Jonathan Fournier
et de Laurie Frigon.
Il est associé aux familles Frigon
par son arrière grand-père
maternel, Maurice Frigon (158).

Eva-Luna Frigon née le 29 décembre 2002 et
Luca Frigon né le 18 août 2005, sont les enfants
de Pénélope Smith et de Stéphane Frigon.

Ils sont associés aux familles Frigon
par leur grand-père paternel,
Robert Frigon (152).

Megan et Philippe, jumeaux nés le 7
octobre 2005, sont les enfants de
Patrick Strevens et de Nathalie Frigon.

Ils sont associés aux familles Frigon
par leur grand-père maternel
Roger Frigon (41).

Faites parvenir à l'Association, les photos de vos petits-enfants ou de vos enfants et savourez le plaisir de voir ces rafraîchissantes frimousses dans le bulletin!

Permettez aux membres de l'Association de partager ce grand bonheur d'une famille qui s'agrandit.

Communiquez avec moi,
je me ferai un plaisir de vous fournir tous les détails.

Cécile Brunelle

Vous pouvez me rejoindre

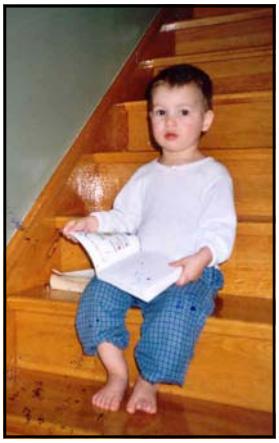
par téléphone: **(819) 379-4578**
ou par courriel: ***cbrunelle@igt.net***

Thomas-Gabriel Alisich
né le 6 octobre 1995

Les jumelles Cassey et Alex
Alisich nées le 30 septembre 1998

Ils sont les enfants de Nancy Racine et de Abe Junior Alisich.

Sarah-Michèle Racine
née le 8 juillet 1999



Georges-Étienne Racine
né le 17 mars 2003

Ils sont les enfants de Nadia Bernèche et de Guy Racine.

Ils sont tous associés aux familles Frigon par leur grand-mère maternelle, Madeleine Frigon Racine (161).